

## Transmission de puissance

# La profession retrouve son niveau d'avant crise

La profession revient de loin ! Très durement affecté par la crise en 2009, le secteur des transmissions de puissance a retrouvé le chemin de la croissance l'année dernière. **L'embellie se poursuit et tous les métiers auront retrouvé fin 2011 leurs niveaux d'avant-crise**, prévoit Artema. A tel point qu'après avoir géré la pénurie, les entreprises affrontent maintenant les soucis liés à une forte croissance. Difficultés d'approvisionnement, allongement des délais de livraison, hausse des matières premières et problèmes de recrutement deviennent très sensibles et appellent des réponses appropriées. La profession y travaille, en France comme à l'international.

### ► Personne ne s'attendait à une remontée aussi rapide !

L'année dernière à la même époque, la profession des transmissions de puissance ne prévoyait encore qu'une hausse de l'ordre de 5% de son activité. Les comptes sont maintenant bouclés et c'est une progression de 20 à 25% des facturations qui a été enregistrée en 2010 ! Cet excès de prudence s'explique par la chute brutale subie au moment de la crise et par le manque total de visibilité en résultant.

« Le retournement de conjoncture a été perceptible dès l'automne 2009 avec plusieurs signes positifs au niveau des facturations et des commandes. La question était alors " Cette embellie va-t-elle se poursuivre ?" », se souvient Laurence Chérillat, déléguée générale d'Artema, le syndicat des industriels de la mécatronique.

En fait, non seulement la reprise a perduré, mais elle s'est même accélérée au cours des mois, avec une forte progression des commandes à partir du 2<sup>ème</sup> trimestre 2010.

### Progression des secteurs clients

In fine, tous les métiers couverts par le syndicat professionnel ont bénéficié de forts taux de croissance de leurs chiffres d'affaires en France en 2010 :

depuis les roulements (+ 20%) jusqu'à l'étanchéité (+ 28%), en passant par les guidages linéaires (+ 25%) et les transmissions pneumatiques (+ 26%), hydrauliques (+ 26%) et mécaniques (+ 20%).

Après une année 2009 au cours de laquelle les entreprises du secteur ont réussi à contenir à

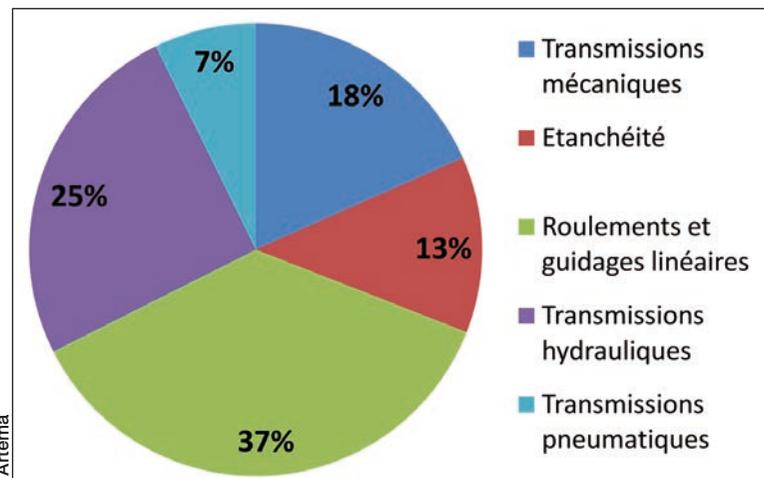
- 4,6% la baisse de leurs effectifs en faisant jouer tous les leviers possibles (non-remplacement des départs à la retraite, suppression des CDD et des contrats d'intérim, chômage partiel...), 2010 a enregistré une stabilité globale de ces effectifs qui devraient cette année retrouver le chemin de la hausse.

« 2010 aura donc été une bonne année, voire une très bonne année, pour nos entreprises dont l'activité a bénéficié de la reprise dans la plupart de nos secteurs clients », se réjouit Laurence Chérillat. A commencer par l'automobile, un des secteurs qui a redémarré le plus vite dès le 4<sup>ème</sup> trimestre 2009 et a enregistré une vive croissance (+ 17%) l'année dernière, tant en France qu'à l'international. Dans le domaine des transports et équipement embarqués, l'aéronautique et le ferroviaire ont fait mieux que résister. Les fournisseurs de systèmes de transmission de puissance ont également profité de la reprise dans l'industrie, tant des OEM que de la distribution ou des utilisateurs finaux. Les fabricants de machines ont plutôt surfé sur la vague des commandes à l'export car, en France, l'investissement n'a vraiment redémarré qu'à la fin de l'année dernière.

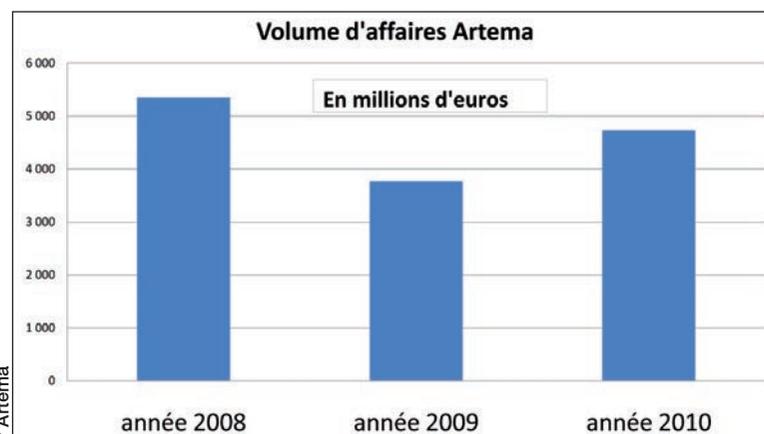
### Reprise des investissements

L'ensemble de ces éléments font que 2011 sera encore une bonne année pour la profession. Même si les entreprises se plaignent de l'absence de visibilité au-delà de trois mois, c'est une progression de l'ordre de 10 à 15% qui est espérée cette année.

Malgré un certain tassement



© Artema  
Répartition du volume d'affaires d'Artema 2010 par métier



© Artema  
Le volume d'affaires correspond à la production française (livrée en France et exportée) + l'activité négoce France (des importateurs et des fabricants).

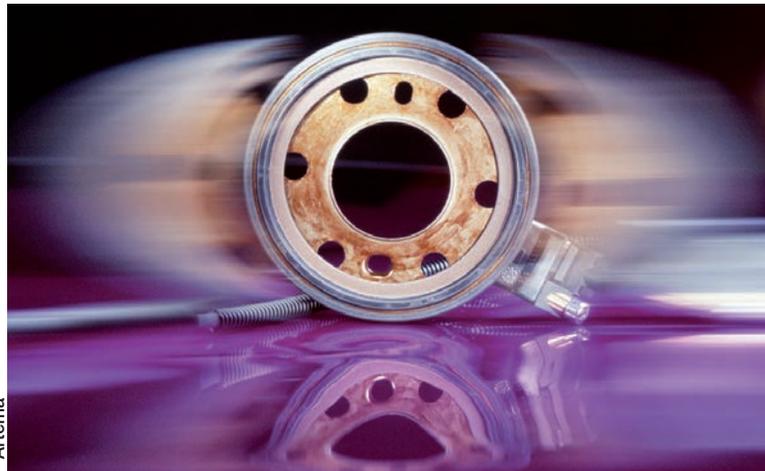
de l'activité automobile, tous les secteurs clients poursuivent leur croissance et la reprise des investissements industriels en France laisse envisager de bonnes perspectives. Très dépendant des investissements, le secteur des guidages linéaires s'attend ainsi à une progression de 15% cette année, tandis que les roulements (+ 10% attendus), l'étanchéité (+ 15%) et les transmissions hydrauliques (+ 10%), pneumatiques (+ 8%) et mécaniques (+ 10%) bénéficieront, eux aussi, de la bonne tenue de la conjoncture.

« Nous avons déjà refait plus de la moitié du chemin et, à la fin de l'année, l'ensemble de nos métiers auront retrouvé un niveau d'activité semblable à celui de 2008, n'hésite pas à pronostiquer Laurence Chérillat. Ce qui tend à prouver qu'avec ses 4,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires, l'année 2008 n'était pas forcément « hors-norme », comme on a pu le croire alors ... ». La déléguée générale d'Artema en veut pour preuve la forte progression des facturations au cours du premier trimestre, et plus particulièrement « un mois de mars au cours duquel les carnets de commandes de certains de nos adhérents ont atteint des niveaux records ! »

## Accroissement des délais

Quelques éléments viennent néanmoins tempérer ce bel optimisme. Comme souvent lors d'une reprise brutale de l'activité, les entreprises commencent à déplorer des difficultés d'approvisionnement, notamment en matières premières, élastomères et pièces brutes, avec des délais qui peuvent maintenant dépasser les six mois. Conséquence de ces problèmes de remise en route, les délais de livraison s'allongent, et cela à un moment où les grands donneurs d'ordres veulent tout, tout de suite !

Forts de leur expérience passée, les membres d'Artema entendent stopper au plus vite cette dérive qui intervient, de plus, dans un contexte de nouvelle



© Artema

L'ensemble des métiers représentés par Artema s'attend à une bonne progression cette année.

accélération des prix des matières premières. « Nos entreprises s'efforcent de faire face en instaurant un meilleur suivi des besoins de leurs clients, en améliorant leur planification et en réorganisant leur chaîne d'approvisionnement. Ces mesures permettent d'envisager une amélioration des délais dans un futur proche », espère Laurence Chérillat.

Pour aider ses adhérents à appréhender au mieux les aléas de la conjoncture, Artema renforce notamment les outils statistiques concernant chacun de ses métiers. En témoignent les indicateurs mensuels qui viennent d'être développés dans le domaine de l'étanchéité, après les transmissions hydrauliques et pneumatiques et qui le seront bientôt pour les autres professions.

Différents tableaux de bord des secteurs clients de la profession viennent également renforcer cette action et constituent de bons outils de pilotage, « très appréciés et très utilisés par nos adhérents », se félicite Laurence Chérillat.

## Recrutement et formation

Autre sujet d'inquiétude : les difficultés de recrutement à tous les niveaux et dans tous les métiers. « C'est un problème récurrent dans la profession, mais il est exacerbé dans un contexte de reprise rapide de l'activité, constate la déléguée générale d'Artema. En outre, il ne touche pas seulement les fonctions purement techniques (opérateurs, techniciens et ingénieurs) mais également des domaines tels que l'administration des ventes ou même la comptabilité, par exemple. C'est un véritable paradoxe à une époque où le chômage atteint encore des niveaux importants. Le profession entend accentuer ces efforts pour remédier à cet état de fait qui concerne d'ailleurs l'ensemble de l'industrie ».

Artema entend ainsi continuer à promouvoir l'attractivité de ses métiers auprès des jeunes à travers des actions telles que la diffusion d'un guide des métiers de la mécatronique et des transmissions via l'Onisep,

une participation active à la Semaine de l'Industrie (en partenariat avec la Fédération des Industries mécaniques) avec notamment la diffusion de spots sonores sur quelque 115 radios nationales, le développement de partenariats avec les écoles, ou encore l'organisation en octobre prochain avec la Fédération des industries mécaniques (FIM) d'un colloque destiné aux acteurs de l'Education nationale (inspecteurs d'académies, enseignants, parents d'élèves...). Signe de l'importance qu'Artema accorde à ce problème, la commission « Emploi et formation » du syndicat évolue. Elle devient la commission « Compétences et Formation » et fera désormais intervenir les responsables des ressources humaines des entreprises membres. A l'ordre du jour, une cartographie et un bilan des formations existantes, un échange de bonnes pratiques entre participants et le développement des formations (certificats Cetop, formations spécialisées en alternance...) en ayant au préalable une vision des compétences dont les adhérents ont besoin.

## Présence internationale

Le syndicat professionnel français s'efforce en outre de promouvoir les intérêts de ses membres à l'international. Notamment par un renforcement de sa présence au sein des comités de normalisation ou lors de l'élaboration des directives européennes. « Au même titre que l'Allemagne, la France est maintenant reconnue en tant que véritable force de proposition », se réjouit Laurence Chérillat.

Artema vient notamment de lancer une campagne de communication visant à alerter les instances concernées des travaux en cours dans le cadre des mesures d'exécution de la Directive européenne Eco-conception relatives à la machine-outil, dont les textes prévoient le remplacement des transmissions hydrauliques par le tout-électrique. « Nous

Chiffres en millions d'euros	Volume d'affaires 2008	Volume d'affaires 2009	Volume d'affaires 2010
Transmissions mécaniques	950	760	870
Etanchéité	665	465	595
Roulements et guidages linéaires	1 900	1 425	1 735
Transmissions hydrauliques	1 460	865	1 190
Transmissions pneumatiques	380	260	345
<b>Total Artema</b>	<b>5 355</b>	<b>3 775</b>	<b>4 735</b>

© Artema

Évolution des volumes d'affaires par métiers

estimons que c'est à l'utilisateur de choisir la technologie de sa machine en fonction des besoins de son application, sans que ce choix ne lui soit imposé par un texte réglementaire », affirme Laurence Chérillat. Artema a déjà réagi et envoyé ses commentaires et soumettra ses propres propositions d'ici octobre 2011, de façon à ce que cela soit repris dans l'étude finale qui sera remise à la Commission européenne. Le syndicat professionnel mettra notamment en avant les apports de la mécatronique et du mariage des technologies en tant que solution acceptable par tous.

Artema travaille également sur une démarche concernant l'impact environnemental des produits, qui suscite déjà plusieurs interrogations. « Quel est l'impact carbone d'un vérin ? »,

## Outils de cohésion

Enfin, Artema continue d'élaborer une information toujours plus précise et ciblée en direction de ses adhérents. C'est ainsi que l'intranet de l'association va être retravaillé afin d'aboutir d'ici le début de l'année prochaine à une personnalisation totale de l'information pour chacun de ses membres.

Autre « outil de cohésion » cher à Laurence Chérillat, les Journées Artema Mécatronique. La quatrième édition des JAM se tiendra les 22 et 23 septembre prochain sur le thème « Une nouvelle image pour nos technologies ».

Enfin, Artema place beaucoup d'espoirs dans l'IMA (Innovative Mechatronics Automation), nouveau rendez-vous de la profession organisé conjointement



© Artema

**Artema travaille sur une démarche concernant l'impact environnemental des produits qui suscite déjà plusieurs interrogations. « Quel est l'impact carbone d'un vérin ? », par exemple ...**

se demande ainsi Laurence Chérillat à titre d'exemple.

« Force est de constater que les entreprises ne disposent pas des données pour le déterminer. Nous avons donc constitué un comité de pilotage en vue d'élaborer un outil adapté sur la base des besoins des clients et des travaux déjà existants au Cetim ou à l'UNM ».

D'autres développements sont par ailleurs en cours sur des sujets tels que la sûreté de fonctionnement des outils mécatroniques, en coopération avec Polytech Annecy. Ou encore la normalisation de la sécurité des systèmes de commande. Dans ce dernier cas, l'objectif est de remplacer les deux normes existantes (électrique et mécanique) par une norme unique.

avec le Gimelec, qui combinera tables-rondes d'experts, espace de stands, rendez-vous ciblés et conférences techniques (cf Fluides & Transmissions de Février/Mars 2011). « L'événement semble bien perçu et nous avons déjà de bons retours de la part des visiteurs potentiels », affirme Laurence Chérillat.

IMA se tiendra tous les deux ans et vise à rapprocher la profession des secteurs clients de par son caractère itinérant. Le premier cycle de rendez-vous est prévu à Lyon (5 et 6 octobre 2011), Nantes (6 et 7 décembre 2011) et Paris (1<sup>er</sup> et 2 février 2012). Une interface web permettra de développer les contacts en amont et en aval de chaque édition. ■